



FLANDRE INTERIEURE

COMPRENDRE LE TERRITOIRE POUR CONSTRUIRE SON DEVELOPPEMENT

JOURNEE D'ECHANGES SCOT
LA GORGUE
Novembre 2013



LIRE LE TERRITOIRE

L'espace de la Flandre participe de l'ensemble densément peuplé de l'Europe du Nord-Ouest.

Il s'inscrit dans le croissant de développement qui s'étend de l'aire Londonienne au Nord de l'Italie.

C'est un territoire charnière qui s'ouvre vers les basses terres des plaines d'argile et de sable qui forment les nuages de la mer du Nord.

Cet espace est le réceptacle de l'écoulement des rivières qui prennent source sur les rebords du plateau calcaire et des ruissellements des monts qui forment le relief.



LE BAS PAYS

LE SOCLE DU TERRITOIRE

Le Nord-Pas-de-Calais se caractérise par la rencontre de deux plateaux, le long d'une ligne allant du Boulonnais jusqu'aux Ardennes. Le bassin de Paris glisse sur le bassin de Bruxelles. Nous parlons alors de bas-pays, succession de plaines humides, de deltas et de terres basses conquises sur la mer: les polders. Ce pays est décrit comme une grande pataugeoire marquée par les allées et venues de la mer du Nord.

La relation entre ces deux entités est un glissement du bassin parisien sous le bassin bruxellois. On trouve ainsi une ligne est-ouest tantôt brutale se traduisant par des failles et escarpements, ou douce, se traduisant par des vallonnements.





Les lignes de force de la Flandre



LA FLANDRE

LE SOCLE DU TERRITOIRE

TEXTE Clem? Le bassin de Paris glisse sous le bassin de Bruxelles, au niveau d'une ligne...

A l'échelle de la Flandre, on remarque que le relief du « bas-pays » est plus subtil qu'il n'y paraît.

La succession de plaines et de basses collines compose un paysage modelé par des transgressions marines qui ont déposé des épaisseurs de sables parfois conséquentes.

La plaine maritime, caractérisée par des points situés en dessous du niveau de la mer, est poldérisée dès le Moyen-Age : un système de drainage, et d'endiguement permet l'assèchement et la conquête de ces terres par l'homme.

En Flandre intérieure, l'Houtland, « pays du bois », a laissé place aux champs qui offrent un paysage ouvert au pied des Monts de Flandres. La plaine de la Lys, riche en alluvions et cultivée dès le Moyen-Age a succédé aux anciens marécages. Les nombreux fossés et beccques témoignent d'un drainage intense de ces terres.



Pool of Piece à Poperinge



Mare au Mort Kokereel



Mare à Walten



Mare à Dranoutre

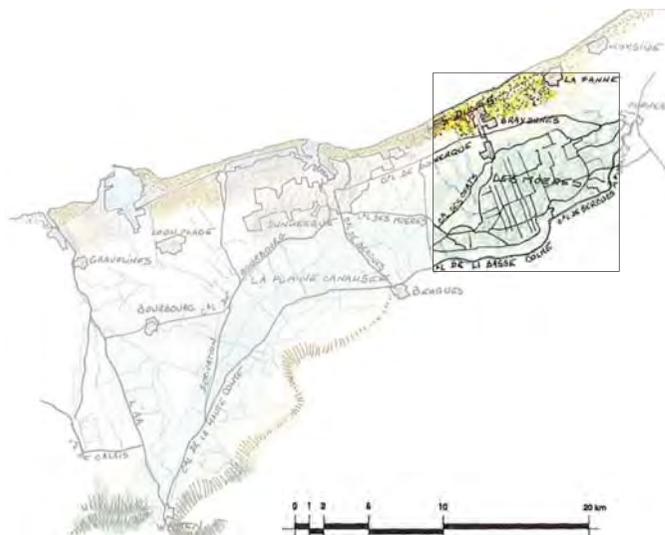
MARES EN FLANDRES

La présence et l'intérêt des mares en Flandres se justifient par plusieurs aspects : l'implantation des fermes ou châteaux en hauteur dans un territoire humide, le besoin de réserves d'eau pour le bétail ou pour le rouissage du lin dans un pays où l'agriculture joue un rôle essentiel.

De nombreuses mares ont également vu le jour après les bombardements lors des deux guerres mondiales.

Ces mares nécessitent un entretien régulier afin d'éviter l'envasement et la disparition des espèces qu'elles abritent.

La création de nouvelles mares est aujourd'hui encouragée par le Pays des Moulins de Flandre afin de maintenir la biodiversité et valoriser le patrimoine naturel des Flandres.



Digue



Mer à Bray-Dunes



Dune



Dune

LES MOERES

Cette entité paysagère est à la plaine canalisée ce que le style classique français du XVII^{ème} siècle était au style baroque : la forme la plus épurée.

Nous sommes ici dans le domaine de l'orthogonalité et de l'horizontalité parfaites.

Les Moères sont les territoires les plus récemment tirés de l'eau, elles sont aussi le seul polder géométrique du Nord.

Après avoir franchi le Ringslot, - canal ceinturant l'entité -, les voies pénètrent dans un univers à la sobriété très affirmée.

Le sol est systématiquement sillonné de fossés rectilignes se coupant à angles droits.

La route est toujours solidaire du canal.

Le très petit nombre de fermes isolées maintient les qualités d'une perméabilité visuelle presque parfaite.

Ce n'est que très ponctuellement que la végétation et les constructions parlent de densité.

LE BAS-PAYS

LE RECIT DES HOMMES

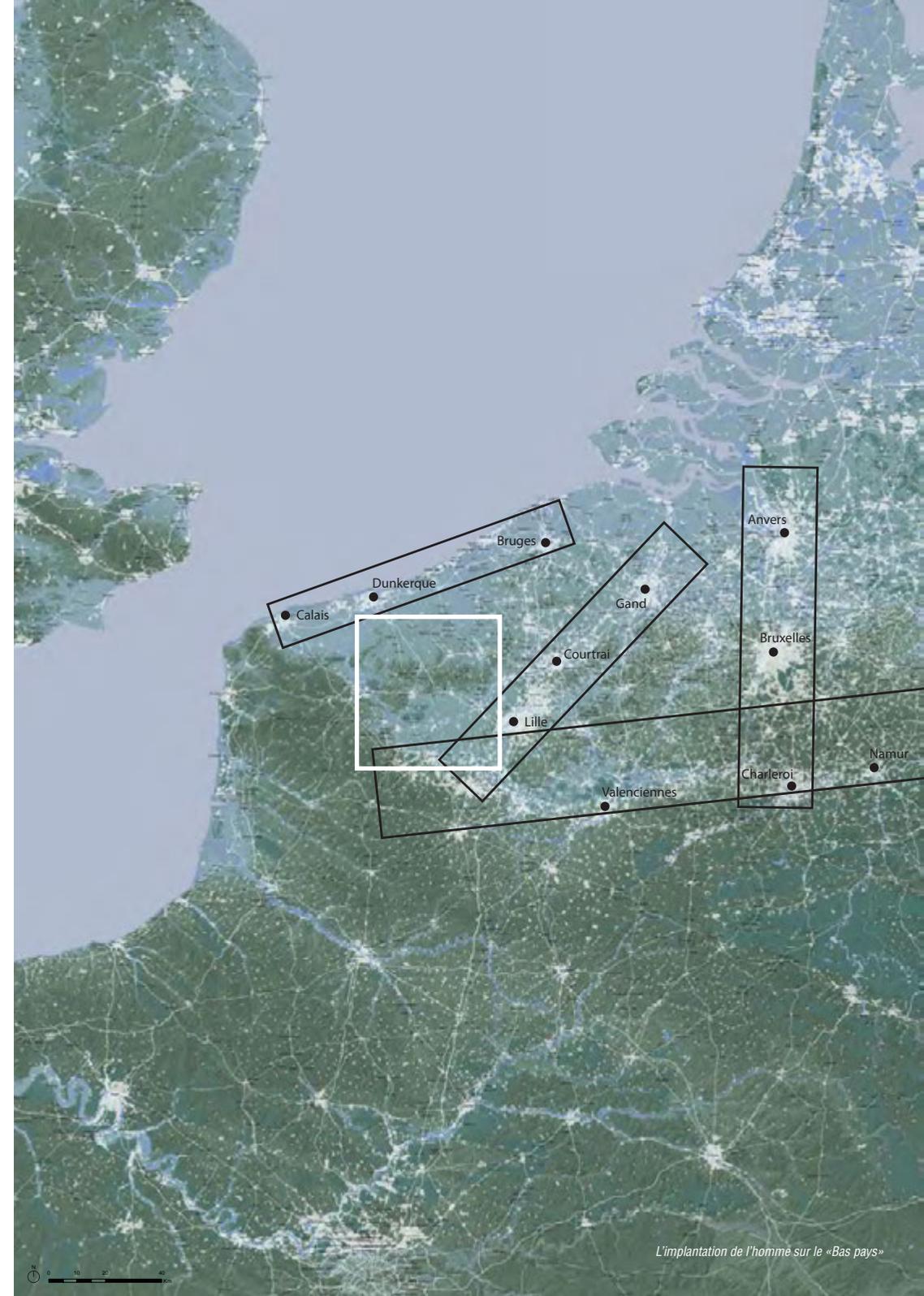
Territoire de frontières, économiques ou géographiques:
territoire d'économie
territoire de guerre

Les villes stratégiques se sont ajoutées au gré des grandes périodes de l'histoire :

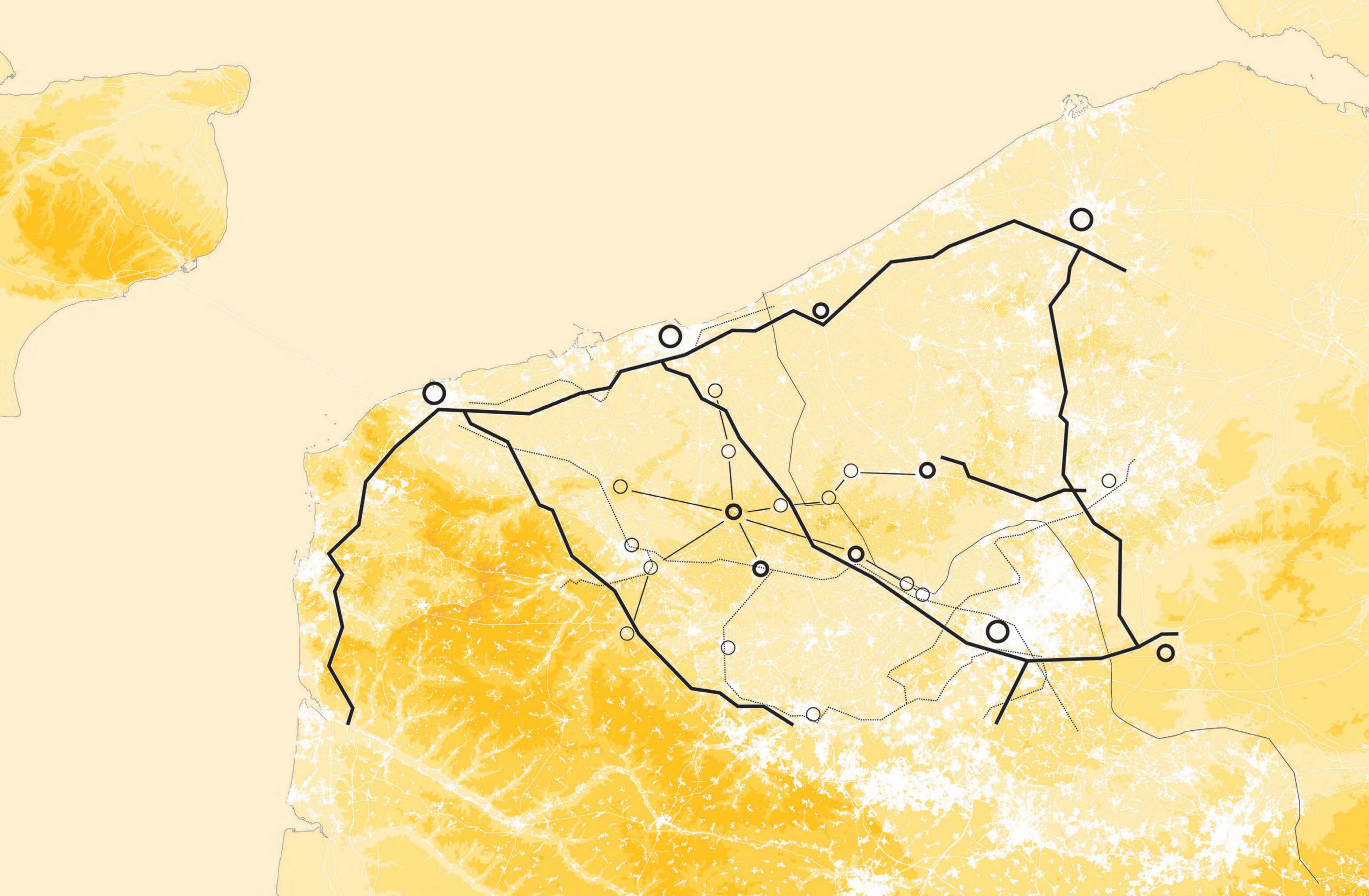
- . héritage gallo-romain se perpétuant dans l'organisation diocésaine structurant la période médiévale, avec quelques ports émergents,
- . organisation centralisée de Louis XIV reprenant l'héritage de Charles Quint,
- . les fruits de la révolution industrielle et l'héritage des voisins hollandais,
- . l'impact des deux grands conflits mondiaux sur la structure du territoire,
- . le bouleversement des «trente glorieuses».

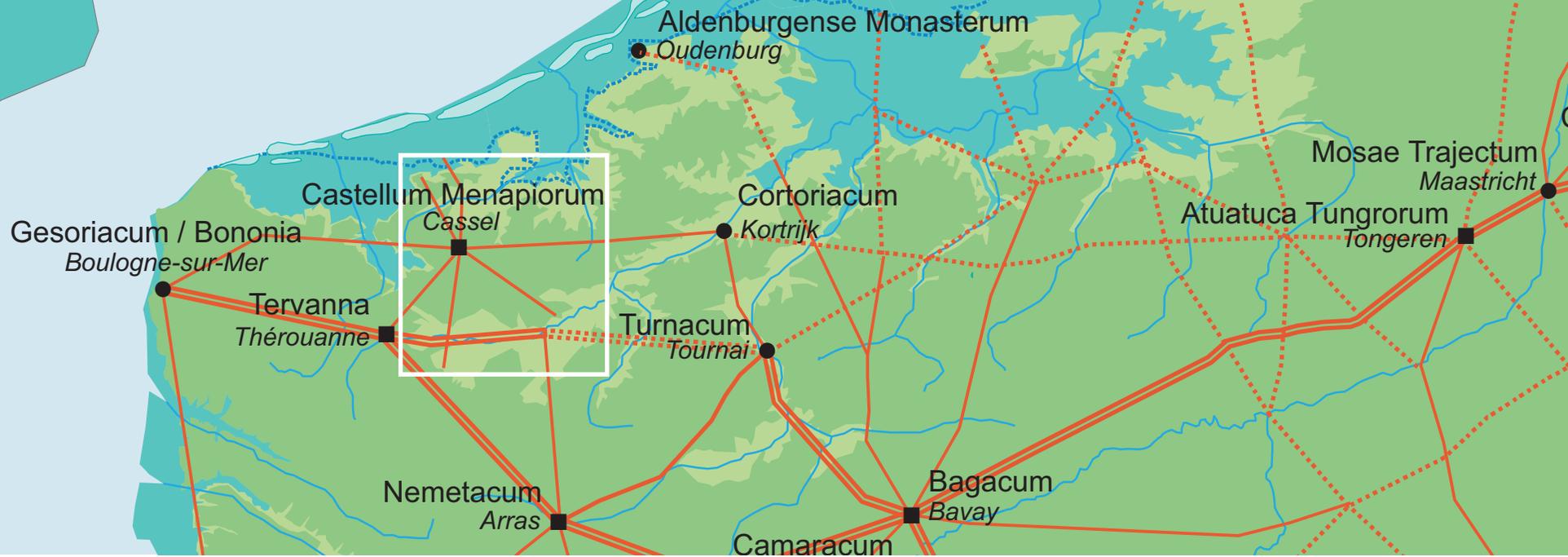


Les remparts de Montreuil-sur-mer

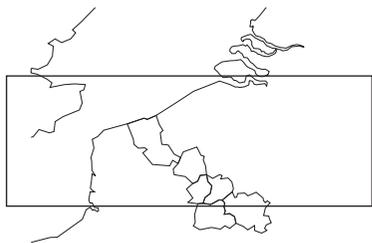


L'implantation de l'homme sur le «Bas pays»





Epoque gallo romaine



Les voies romaines



Cassel



Le réseau romain du Nord-Ouest

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Dans la Gallia Belgica, province excentrée dans un monde orienté sur la Méditerranée, les villes sont relativement peu nombreuses.

Elles se concentrent dans l'intérieur du pays.

La carte gallo-romaine présente les villes sur un fond dessinant la dernière transgression marine et le réseau des grandes voies romaines.

Le territoire littoral, marécageux, ne permet pas l'installation pérenne d'établissements humains.

Au IV^e siècle, la hiérarchie des villes s'exprime dans la répartition entre capitales provinciales (Cologne, Reims, Trêves), civitates (Tongres, Tournai, Thérouanne, Cambrai, Saint-Quentin) et civi (Boulogne, Courtrai, Cassel, Bavay, Maastricht, par exemple).

Mais dès cette époque, l'affaiblissement des bases fondamentales de l'Etat romain provoque l'éparpillement dans le monde rural des pouvoirs regroupés jusque-là dans la ville.

Certaines cités s'éteignent ou végètent : Cassel, Arras, Boulogne, Thérouanne, Bavay. D'autres, Tournai et Cambrai, par exemple, sur-



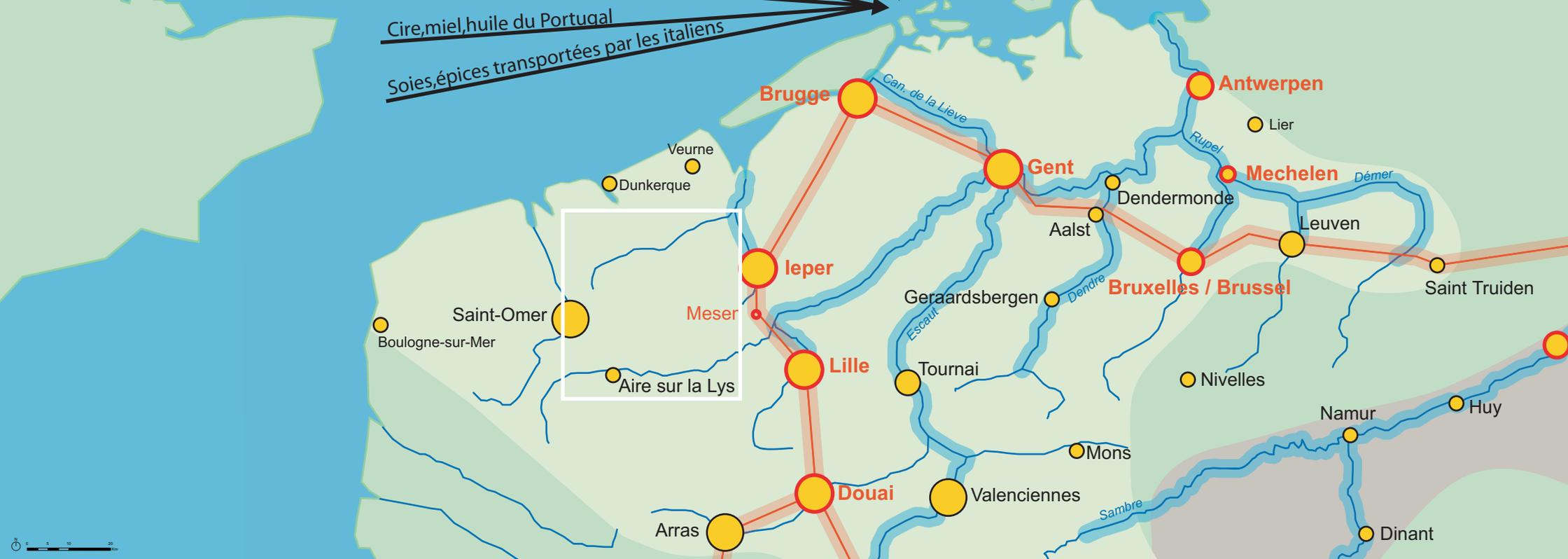
Voies romaines en Flandre

■ LES VOIES ROMAINES

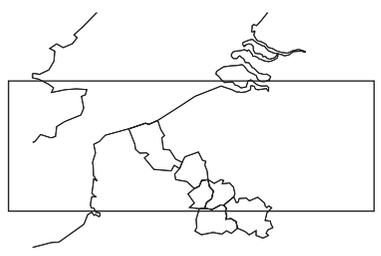
Historiquement, les routes rayonnantes permettent l'accès rapide entre les grands pôles urbains, elles satisfont principalement les fonctions commerciale et militaire du territoire.

Réputées de création gallo-romaine, elles sont en fait antérieures à cette époque où elles relient alors efficacement l'ensemble de l'Empire à Rome.

Valoriser les routes historiques, en respectant leur caractère patrimonial, est à conjuguer avec les objectifs environnementaux et socio-économiques du territoire qui incitent à planter les voies pour constituer des corridors écologiques, à aménager des voies ombragées en été pour améliorer le confort des routes dans une perspective d'adaptation au réchauffement climatique et à développer des systèmes de déplacement alternatifs à la voiture (voie cycliste,...).



Epoque médiévale



Les mottes féodales



Les abbayes et monastères



La ville médiévale



Le commerce médiéval du Nord-Ouest

ÉPOQUE MÉDIÉVALE

Le réseau de villes du XIVe siècle est hérité de l'ère d'expansion économique qui va du IXe siècle jusqu'au début du XIVe siècle, époque à laquelle apparaissent les grandes pestes noires.

Comme le souligne Paul Bairoch (De Jéricho à Mexico Gallimard 1996), le réseau de villes constitué au XIVe siècle est le résultat du déplacement vers le nord des centres de gravité industriels de l'Europe et du développement des échanges commerciaux entre les différentes régions de l'Europe, notamment entre le Nord et le Sud. Dans ces courants d'échanges, les tissus du nouveau pôle industriel qu'étaient devenues les Flandres jouent un rôle important.

Ce commerce « international », dont une grande fraction s'effectue par voie de terre, entraîne la création des foires dans la partie centrale de l'Europe, où les deux flux commerciaux se rencontrent.



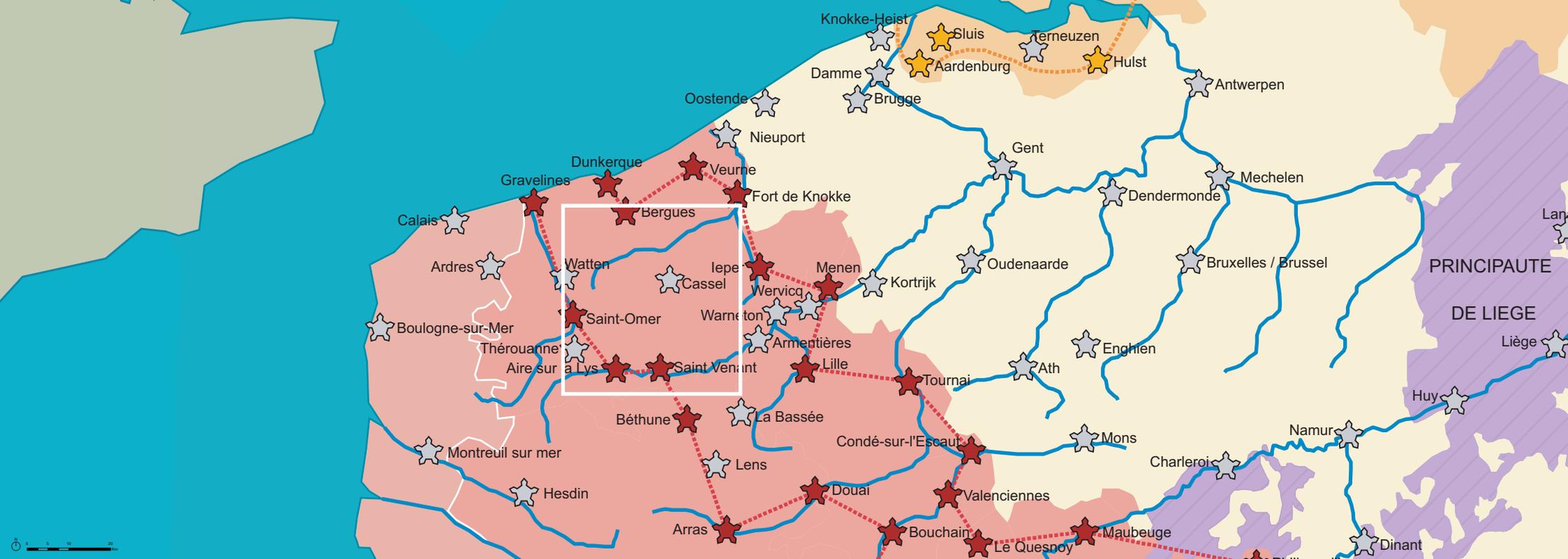
■ LE CHÂTEAU D'ESQUELBECC

Le village d'Esquelbecq, protégé par un château depuis le Moyen-Age, se trouve au bord de l'Yser.

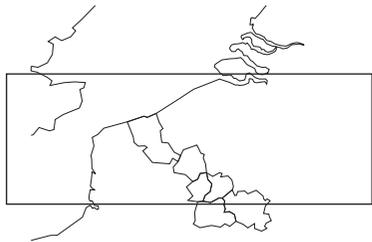
Le château d'Esquelbecq, surmonté de huit tourelles, est entouré de douves.

Dans le jardin, une très belle tour octogonale ornée de runes abrite le pigeonnier.

Les jardins du XVIII^{ème} siècle sont classés à l'inventaire général du patrimoine culturel.



Epoque moderne



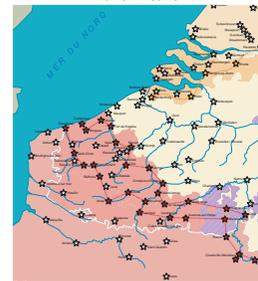
Les chenaux



La fortification



L'invention du bastion



Le réseau des villes bastionnées

ÉPOQUE MODERNE

Dans un XVII^e siècle marqué par les guerres quasi continues en Europe, les villes développent leurs fortifications et sont organisées en réseau pour la défense du territoire.

L'espace très riche et convoité que représentent les Pays-Bas entre Angleterre, France et Empire, ne peut échapper aux conflits incessants.

Les frontières sont mouvantes et défendues par des villes bastionnées composant de véritables lignes de défense (Pré carré de Vauban, Waterlinie et Maaslinie plus au nord).

Il faudra attendre 1713 et le traité d'Utrecht pour que le territoire accède à une relative stabilité et que la paix retrouvée permette le retour progressif à la prospérité, dans le cadre de relations toujours étroites de part et d'autre des nouvelles frontières.



L'abbaye au sommet de l'ancien fort de Watten

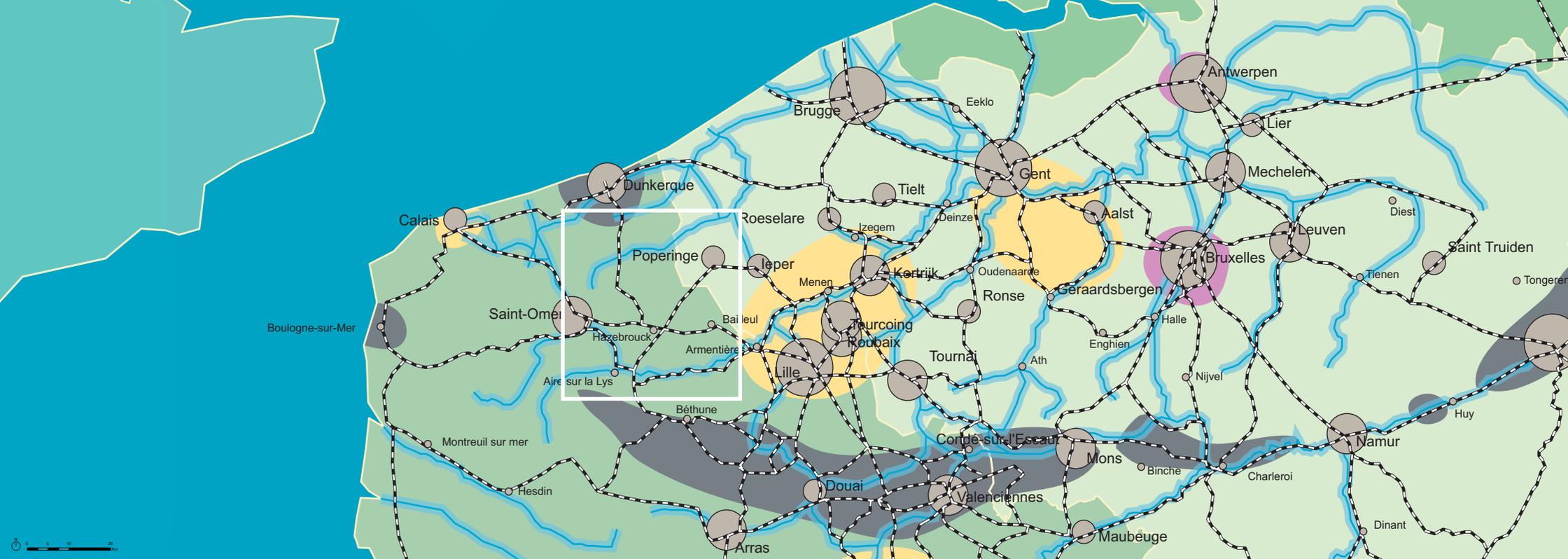


■ LA VILLE FORTE DE WATTEN

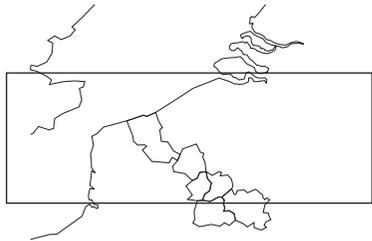
Un des points les plus stratégiques de Flandre est le mont Watten. Par son altitude exceptionnelle, et à ses pieds la région marécageuse de Saint-Omer, le site occupe déjà très tôt une place importante.

Bien que l'on puisse présumer une occupation de la fin du néolithique, le fort remonte probablement à un rempart de terre à l'âge du fer. A l'époque romaine la colline est habitée de nouveau.

Entre l'époque gallo-romaine et la fondation du monastère, l'histoire est muette pendant plusieurs siècles. L'inondation du Vème siècle envahit toute la plaine maritime jusqu'au-delà de Watten. Le terrain ne deviendra habitable que très lentement au fur et à mesure du colmatage de la plaine et de son assèchement. Les hauteurs seules permettent aux hommes de vivre.



Epoque industrielle



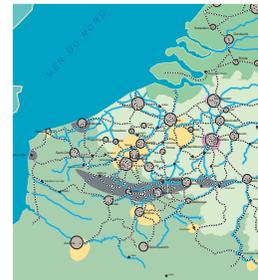
La brasserie



La filature



La gare



Les bassins économiques du Nord-ouest

ÉPOQUE INDUSTRIELLE

Le réseau de villes à l'époque industrielle se structure autour des bassins de production textile et d'exploitation minière.

L'Espagne, l'Italie, le Portugal et les Pays-Bas notamment avaient, au XVIIIe siècle et durant la première moitié du XIXe siècle, un niveau d'urbanisation (et aussi un nombre de grandes villes) qui ne correspondait plus aux fonctions économiques antérieures qui avaient suscité cette urbanisation.

En définitive, on est en présence d'une sur-urbanisation, d'une hypertrophie urbaine.

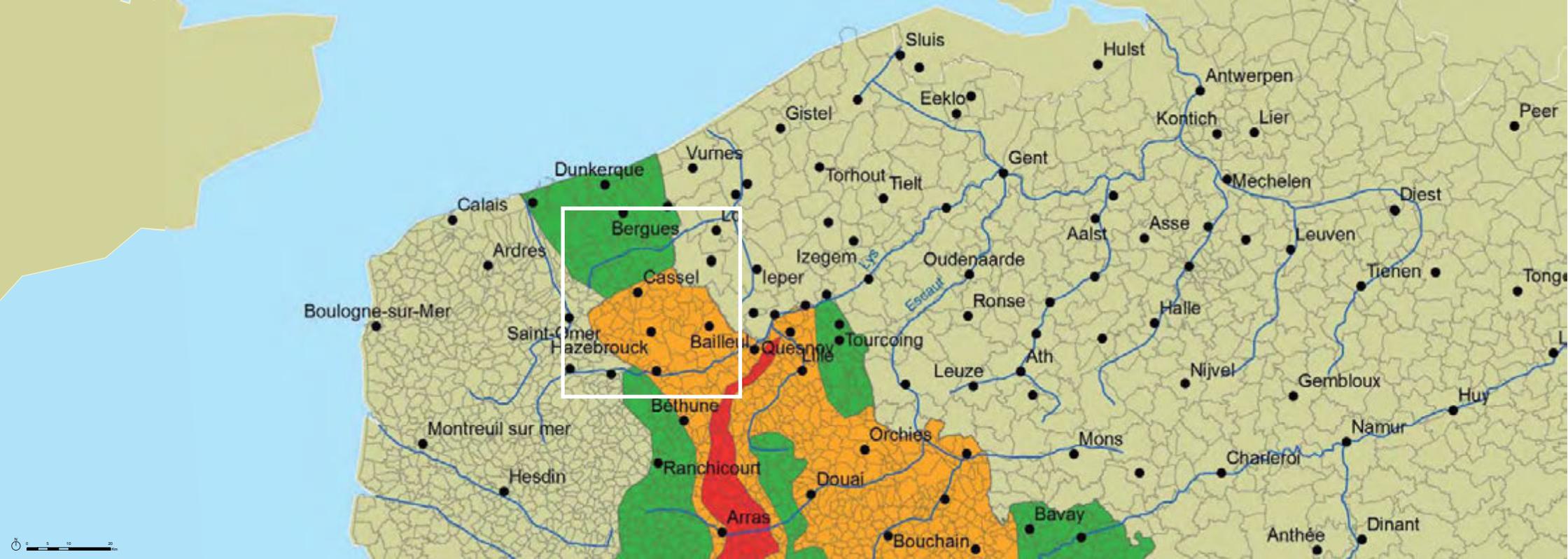


■ LA FILATURE DE SAILLY SUR LA LYS

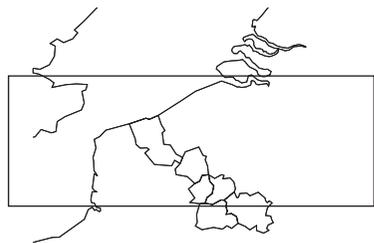
«La filature et le tissage Salmon ont contribué au développement de la vie industrielle. Les sorties d'usine en étaient le témoignage. Cette entreprise a employé plus de 600 ouvriers.

Plusieurs blanchisseries se sont installées tout au long de la Lys à la Croix du Bac et dans bien d'autres communes bordant la Lys. Elles utilisaient l'étendage sur pré qui favorisait le blanchiment des toiles. L'industrie textile se développe.» © Ville de Sully-sur-la-Lys

ENJEUX



Première Guerre Mondiale - Carte des destruction



Réutilisation de systèmes existants
(17e - 19e, modifications ajoutées)



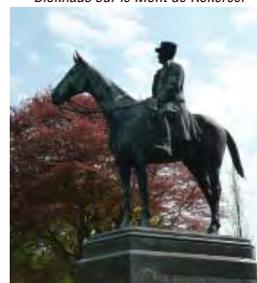
Cimetière militaire sur le Mont Noir



Blockhaus sur le Mont de Kokereel



Blockhaus sur le Mont Noir



Statue du Général Fosh

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Outre les graves conséquences sur le plan humain qu'elle a entraînées, la Première Guerre mondiale a généré d'importantes destructions matérielles.

Situés sur front ouest de l'offensive allemande, les villes et villages du nord de la France ont connu les dommages liés successivement à la guerre de mouvement, puis à la guerre de position, dans laquelle les armées se font face et s'enterrent dans les tranchées le long de la Ligne Hindenburg.

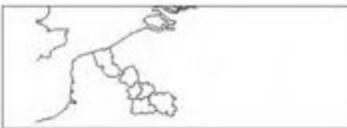
Les importantes reconstructions qui s'ensuivent marquent encore aujourd'hui fortement le paysage du département.

Bataille de la Lys (1918)



LA LIGNE MAGINOT

Texte à venir.



Schéma

● Ville de la Seconde reconstruction
© CAUE du Nord

● Cité Moderne
© MBMU



Case mate de la ligne Maginot
© CAUE du Nord

Mail de Lurçat
© CAUE du Nord

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (1939-1945)

Contrairement à la Première Guerre Mondiale qui fût plutôt une guerre de position, la seconde Guerre Mondiale a été une guerre «éclair». Les Allemands contournent la ligne Maginot construite pendant l'entre-deux guerres pour protéger la France. Nombreux de ces ouvrages sont encore visibles dans le territoire, soulignant les points hauts du territoire.

Les bombardements de grandes villes dans le Nord sont suivis de reconstructions importantes, notamment sur certains quartiers entièrement détruits (Maubeuge, Calais, Dunkerque, ...).

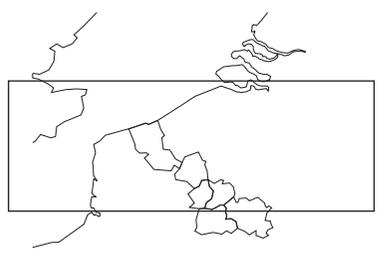


■ LE BLOCKHAUS À LEFFRINCKOUCKE

Vestige de l'organisation Todt sur le littoral dunkerquois. Construite en 1940 par l'armée allemande pour préparer l'offensive vers l'Angleterre, la batterie du Cap Gris-Nez, d'abord nommée «batterie Siegfried» était composée de quatre bunkers. Elle servit la propagande nazie et montrait la suprématie technologique du Reich. Les tirs envoyés faisaient régner sur les villes côtières de l'Angleterre une menace constante. La batterie fut bombardée en septembre 1944. Aujourd'hui, le plus important blockhaus abrite le musée du Mur de l'Atlantique.



Epoque contemporaine



- Ville en mouvement?
- Grandes Autoroutes
- TGV
- ...
- Slow Cities?
- Ville étalée
- Ville renouvelée
- Territoire préservé



Médiathèque de Cassel



Médiathèque de Cassel



FRAC à Dunkerque



La rue de la Marine à Gravelines

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

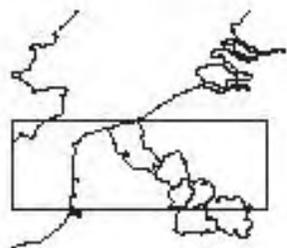
L'urbanisation du XXe siècle de la région transfrontalière se caractérise par le changement de rythme dans la consommation d'espace et par l'étalement anarchique des agglomérations existantes moins sensible dans les Pays-Bas qui connaissent une législation plus contraignante que la Belgique ou la France. De cet héritage urbain, riche et contrasté, il résulte néanmoins une structure urbaine tout à fait originale marquée par un profil urbain très étalé, et parfois une absence de hiérarchie urbaine (Borinage) : le territoire compte «des villes de toutes tailles, dont le nombre augmente régulièrement des plus grandes aux plus petites, sans qu'apparaisse la brusque discontinuité entre grandes et petites villes»* (Orearnord 1971). La complémentarité entre villes voisines s'exprime dans l'apparition qualitative d'un niveau supérieur d'organisation : «l'aire urbaine».

A l'aube de ce XXIe siècle, dépassant les contraintes générées par des



■ **ROQUETTE**

Texte à venir.



LA FLANDRE

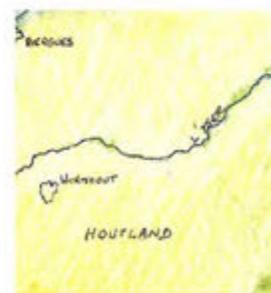
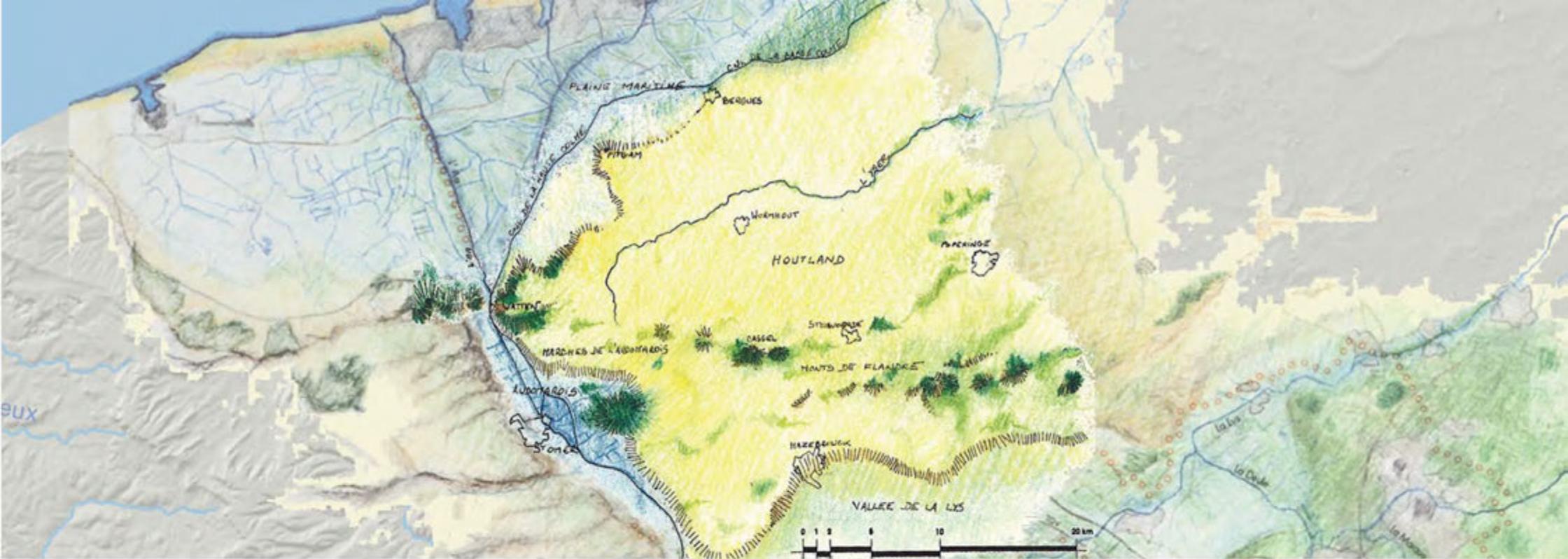
LA MÉMOIRE DU SOL_PAYSAGE

Vaste étendue soumise aux éléments, la terre de la Flandre nous raconte une culture et une langue fortement ancrées dans les traditions du nord de la France.

Elle nous montre la ténacité de ses habitants face à cette terre sortie des eaux, asséchée, défrichée, cultivée et ardemment défendue des assaillants qui, à toutes les époques, la convoitèrent.

Mais par delà l'histoire, ce morceau de « Bas Pays » réputé pour sa platitude apparente, révèle mille et une variations à qui sait les observer.

Ici relief et milieu physique s'harmonisent et se lisent aisément : un plateau sédimentaire argileux surbaissé et jalonné d'une chaîne de petites collines aux calottes de silex épargnées par l'érosion. Une plaine maritime plus récemment découverte par la mer et délimitée à l'est par les plissements du plateau intérieur.

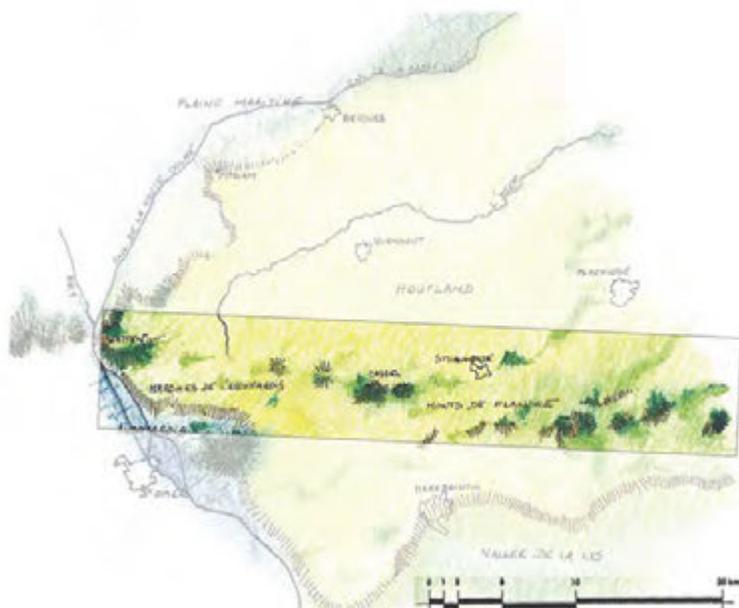


LA FLANDRE INTERIEURE

Le Grand Paysage de la Flandre intérieure se revendique comme le territoire archétypal du pays flamand.

Ce territoire se présente comme un léger bossellement de terrains constitués par la clyte, argile des Flandres.

Le nom de Flandre évoque le plat-pays, mais la réalité offre aux promeneurs une vaste ondulation souple et agraire où les panoramas s'enchaînent d'une bosse à une autre sur un horizon de ciels mouvants et de terres travaillées : le contact avec la plaine de la Lys au sud et la plaine maritime au nord se réalise dans des situations de surplomb de quelques vingt mètres. Différences d'altitudes dérisoires pour qui n'est pas du Nord mais qui prend ici les dimensions d'une richesse paysagère insoupçonnable. Le passage d'un Grand Paysage à l'autre s'opère donc dans la soudaineté du franchissement des « talus ». Néanmoins à l'est de Bergues, aux alentours d'Hondschoote, la situation est différente, la transition s'opère tout aussi brutalement par le passage du canal de la Basse Colme, alors que le gradient topographique est imperceptible.



Le Mont des Récollets



Le Rodeberg



Le Mont des Cats



Versant du Mont des Cats

LES MONTS DE FLANDRE

Chevauchant la frontière au sud-ouest d'Ypres, un amas de petits reliefs - Mont Kemmel, Mont Rouge, Mont de Boeschepe, Mont Noir, etc. - élance vers le nord-ouest une ligne de petites éminences topographiques comme autant d'îlots sur une mer à la houle continue.

Ce sont les témoins patients de l'histoire géologique de la contrée. Les strates de sol, méticuleusement empilées, nous sont rendues lisibles par la nature de la végétation qui y prospère.

Les boisements sommitaux ne font qu'accroître leur relative altitude. Depuis les bas plateaux, ces monts constituent des points de repères privilégiés dans les lointains.

Ils se mutent en belvédères formidables sur l'étendue de l'Houtland et de la plaine de la Lys.

Le Mont Cassel et son acolyte boisé, le Mont des Récollets, sont encore plus étonnants dans le dialogue qu'ils entretiennent avec la plaine. **belvédères**

L'autoroute les a définitivement coupés de leurs congénères frontaliers.

Extrait de «Éléments de lecture des Paysages», CAUE du Nord, 1993



Westouter



Versant du Mont des Cats



Jardin des Récollets



Godewaarsvelde

BOCAGE EN FLANDRE

Le bocage couvrait autrefois la Flandre intérieure, pays du bois (Houtland).

Au début du XIXème siècle encore, les haies d'aubépine «Hagdoorn» et les bouquets d'arbres protégeaient les hommes et les bêtes du vent, des intempéries, ils maintenaient le niveau de la nappe phréatique et offraient un abri à de nombreux petits animaux.

Aujourd'hui, à travers les politiques environnementales mises en oeuvre par la région Nord-Pas-de-Calais pour le développement de la biodiversité et de la naturalité des écosystèmes, aussi bien dans les milieux naturels qu'urbanisés, apparaît l'ambition forte de replanter.





DUNKERQUE



CASSEL

HAZEBROUCK

BAILLEUL

LILLE

Dunkerque

Haegmeulen

Warmholt

Riet Veld

Cassel

Seneffe

Poperinge

Ieper

Tilques

Arques

Therouanne

Hazebrouck

Bailleul

Menen

Lille

Koksijde

De Panne

Duinhoek

Adinkerke

Veurne

Schewege

Kaaskerke

Diksmuide

Esen

Hoogland

Herberg

Woumen

Sint-Jozef

Hoogstade

Gapaard

Blankaart

Linde

Elzendamme

Kippe

Hoekske

Rexpoëde

Oost-Cappel

Roesbrugge-Haringe

Westvleteren

Eikhoek

Simske

Lizerne

Poelkapelle

la Belle Vue

Proven

Woesten

Elverdinge

Sint-Juliaan

Tyne-Cot

Brielen

Zonnebeke

t Hoge

Geluveld

Dikkebus

Hallebast

De Klijte

Loker

Meson

Saint-Martin-au-Laërt

Saint-Omer

le Nieppe

la Cross

Renesse

Caëstre

Flêtre

Mesmen-B.

Saint-Yvon

Ploegsteert

Le Bizet

Jeppe

Menen

Wambrechies

Verlinghem

Racquinghem

Morbecq

Martin

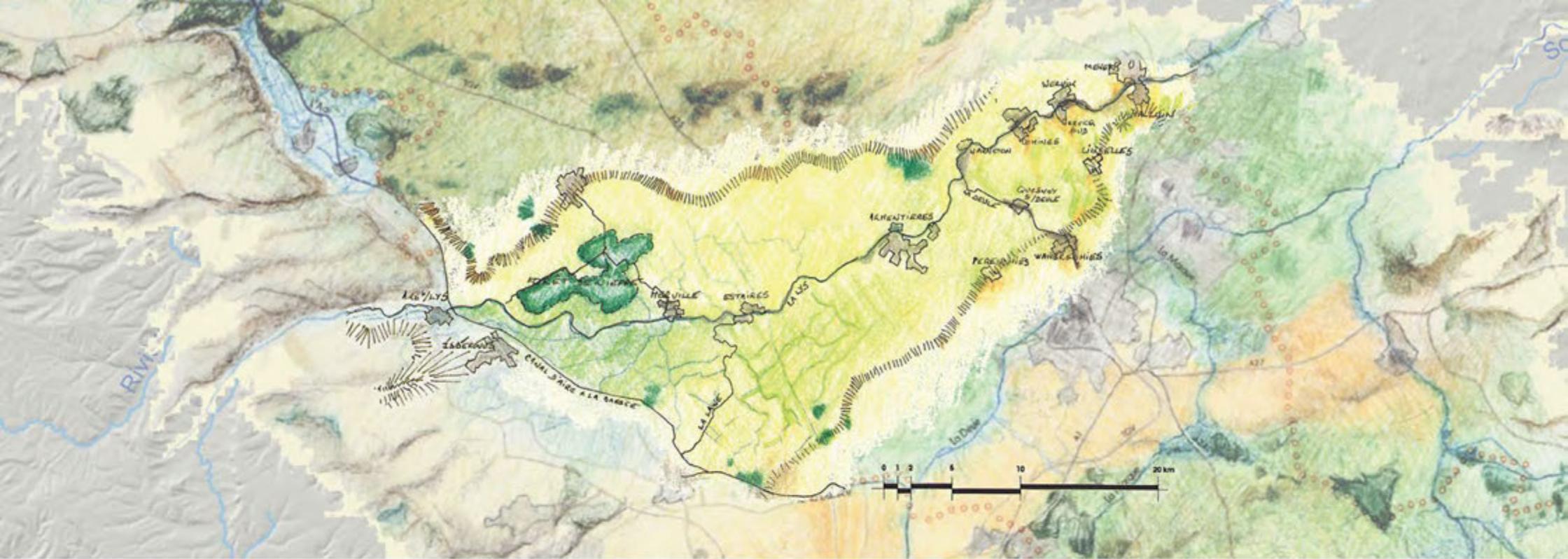
la Croix Mairesse

Haverskerque

ve-Wirquin Cléty

Avroult

Lille



LA PLAINE DE LA LYS

La plaine de la Lys constitue, par sa spécificité, un grand paysage. Elle s'étend, comme une marée, jusqu'à ce que le relief l'arrête. Son statut de plaine, au coeur de terrains dont les altitudes sont plus élevées - l'Houtland, l'Artois, les Weppes, le Ferrain -, évoque déjà sa particularité géographique. Élément linéaire par excellence, la vallée-plaine de la Lys présente une forte homogénéité tout au long de son parcours dans le Nord. Les minuscules variations dans le vocabulaire agricole ou urbain ou la présence ponctuelle d'éléments forts comme la forêt de Nieppe ne permettent pas d'identifier des entités paysagères distinctes. En revanche, longer la Lys sur de grandes distances permet de découvrir des « séquences paysagères » où alternent paysages d'eau industriels, paysages d'eau agricoles, villes et campagnes. Il y a longtemps, la forêt marécageuse occupait toute la plaine. Les terrains étant très plats et plus bas que ceux qui les ceinturent, les sols, étant imperméables, l'eau y stagnait au gré des crues des rivières et autres becsques.



La lys, limite de la ville



La lys dans la ville



La lys irrigue la ville



LA LYS

La Lys prend sa source dans le Pas-de-Calais près de Fruges, et se jette dans l'Escaut à Gand. Canalisée dès Aire-sur-la-Lys, elle draine sur son parcours la plaine de la Lys qui forme une vaste zone humide.

Corridor écologique, elle constitue un lieu de grande importance pour la migration des oiseaux.

La qualité de ses eaux est médiocre, son schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) en cours de finalisation «fixe les objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative et qualitative de la ressource en eau, de préservation des milieux aquatiques et de gestion des risques dur le bassin versant de la Lys.»

226 communes adhèrent à un Syndicat Mixte pour le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Lys.



AIRE SUR LA LYS

RENESECURE

HAZEBROUCK

BAILLEUL

MENEN

ESTAIRE

MERVILLE

ARMENTIERES

BETHUNE

LA BASSEE

Hénin-Beaumont



Arc International

Bonduelle

HAZEBROUCK

BAILLEUL

NIEPPE

ARMENTIERES

AIRE SUR LA LYS

ESTAIRES

SAILLY/LYS

MERVILLE

Roquette

LA GORGUE

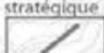
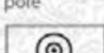
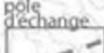
ISBERGUES

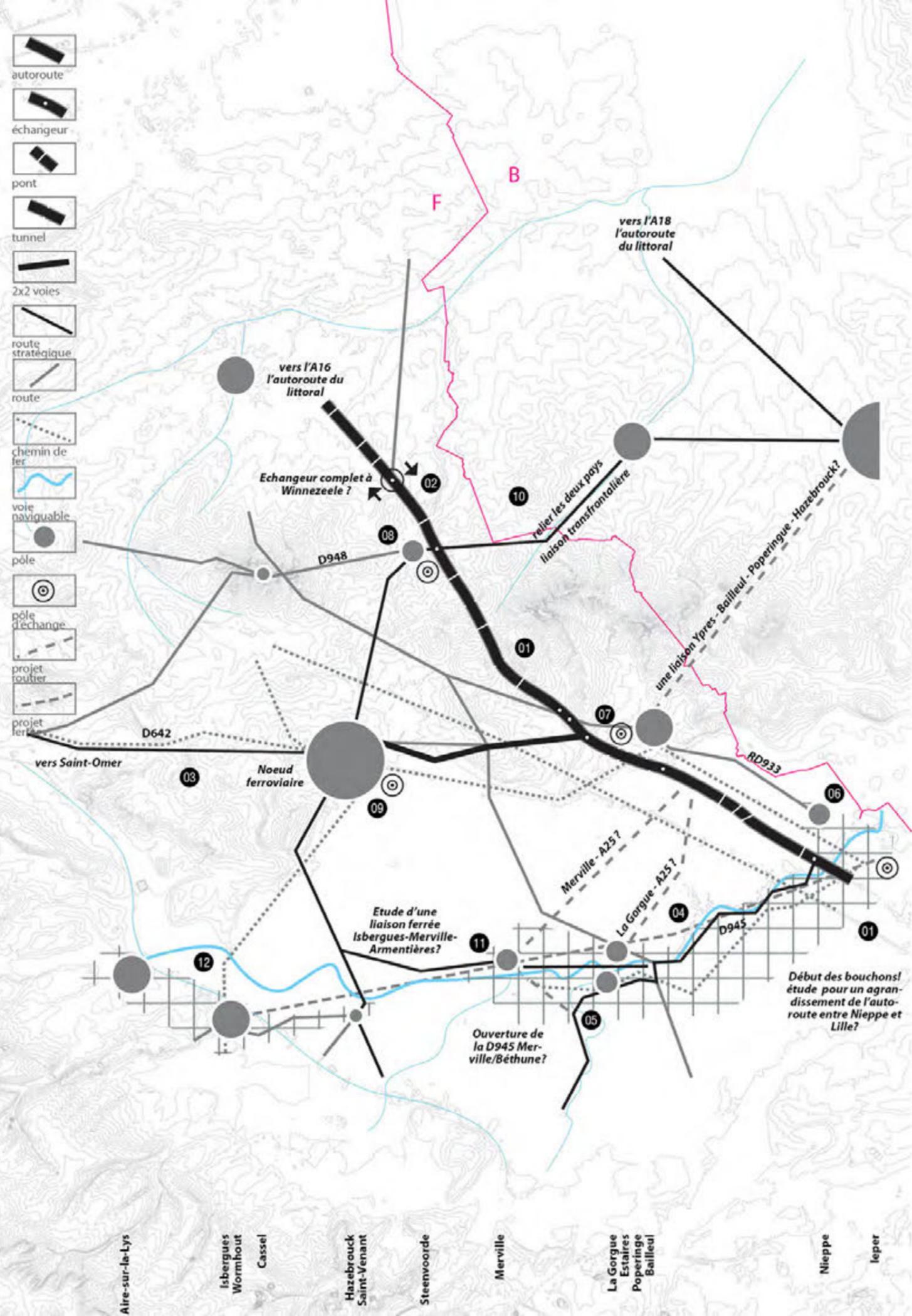
LA BASSEE

LILLERS

BETHUNE

Hénin-Beaumont

-  autoroute
-  échangeur
-  pont
-  tunnel
-  2x2 voies
-  route stratégique
-  route
-  chemin de fer
-  voie navigable
-  pôle
-  pôle d'échange
-  projet routier
-  projet ferroviaire



ACCROCHE

RELIER LES DIFFERENTES POLARITES
 Automobile + train entre polarités de centralité
 Automobile, bus, vélo entre polarités de proximité
 Routes durables
 Créer du lien avec les territoires voisins pour éviter l'asphyxie
 Territoire d'interface



©caue du Nord

BATI



©caue du Nord

NATURE

RELIER AUTREMENT ET DECOUVRIR

Vélo
 PDIPR
 Parking
 Train
 Transport à la demande

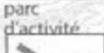
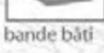
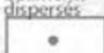


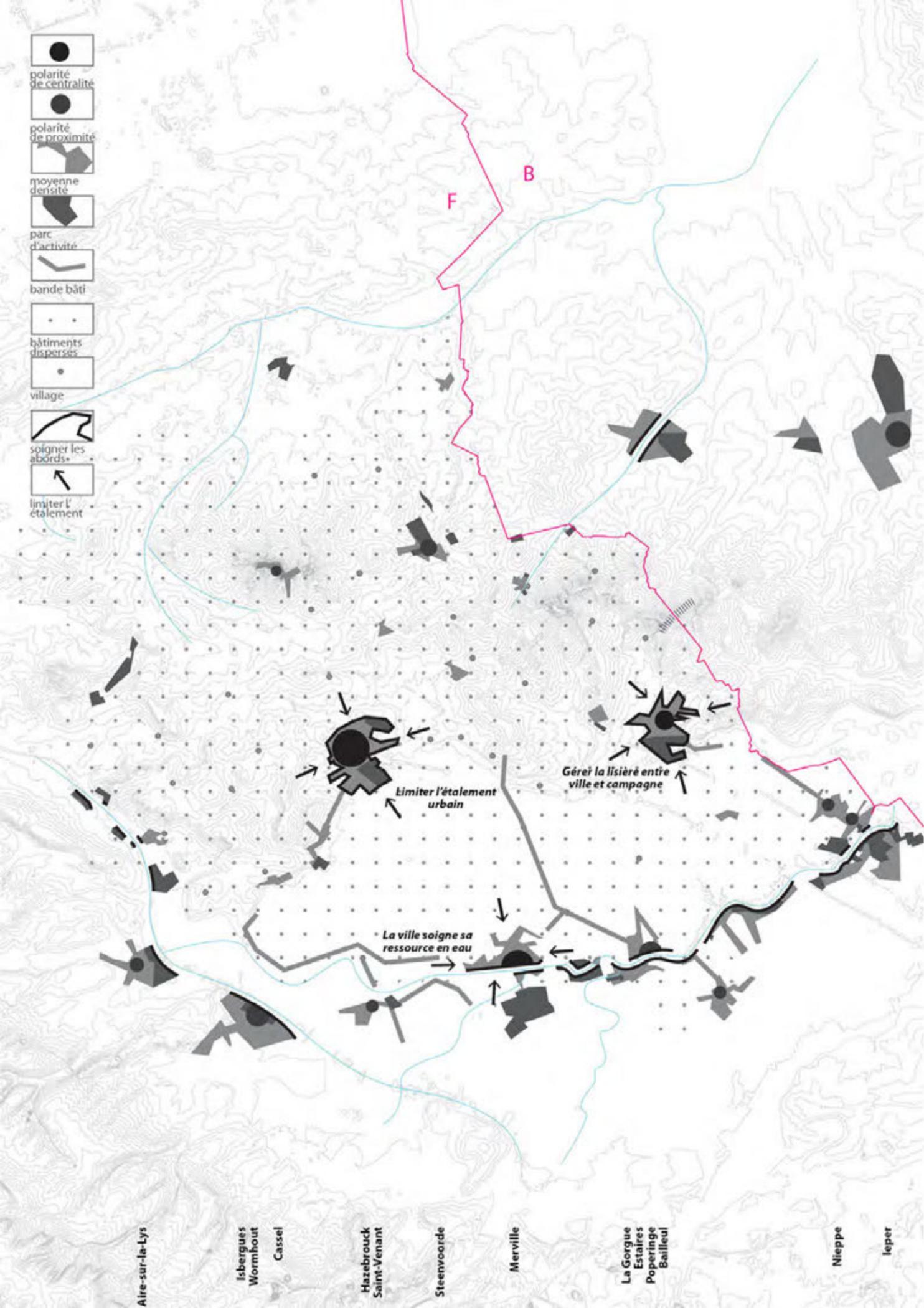
Sally-sur-la-Lys
 ©caue du Nord

EAU

ARTICULER LES MODALITES «DURES»

Auto
 Train (fer)
 Eau

-  polarité de centralité
-  polarité de proximité
-  moyenne densité
-  parc d'activité
-  bande bâti
-  bâtiments dispersés
-  village
-  soigner les abords
-  limiter l'étalement



COMPLEMENTARITE



Médiathèque à Proville - TANK architectes
©caue-observatoire.fr

RENFORCER LES POLARITES DE CENTRALITES/PROXIMITE
 Complémentarité entre les pôles d'équilibre (ou centralité): Hazebrouck, Bailleul, Merville avec les pôles de proximité: Steenvoorde, Wormhout, Cassel...
 Centres bourgs/hameau
 => Rôle des équipements (dans le tissu)
 Accès à la culture/ équipements sportifs pour les personnes travaillant dans la région



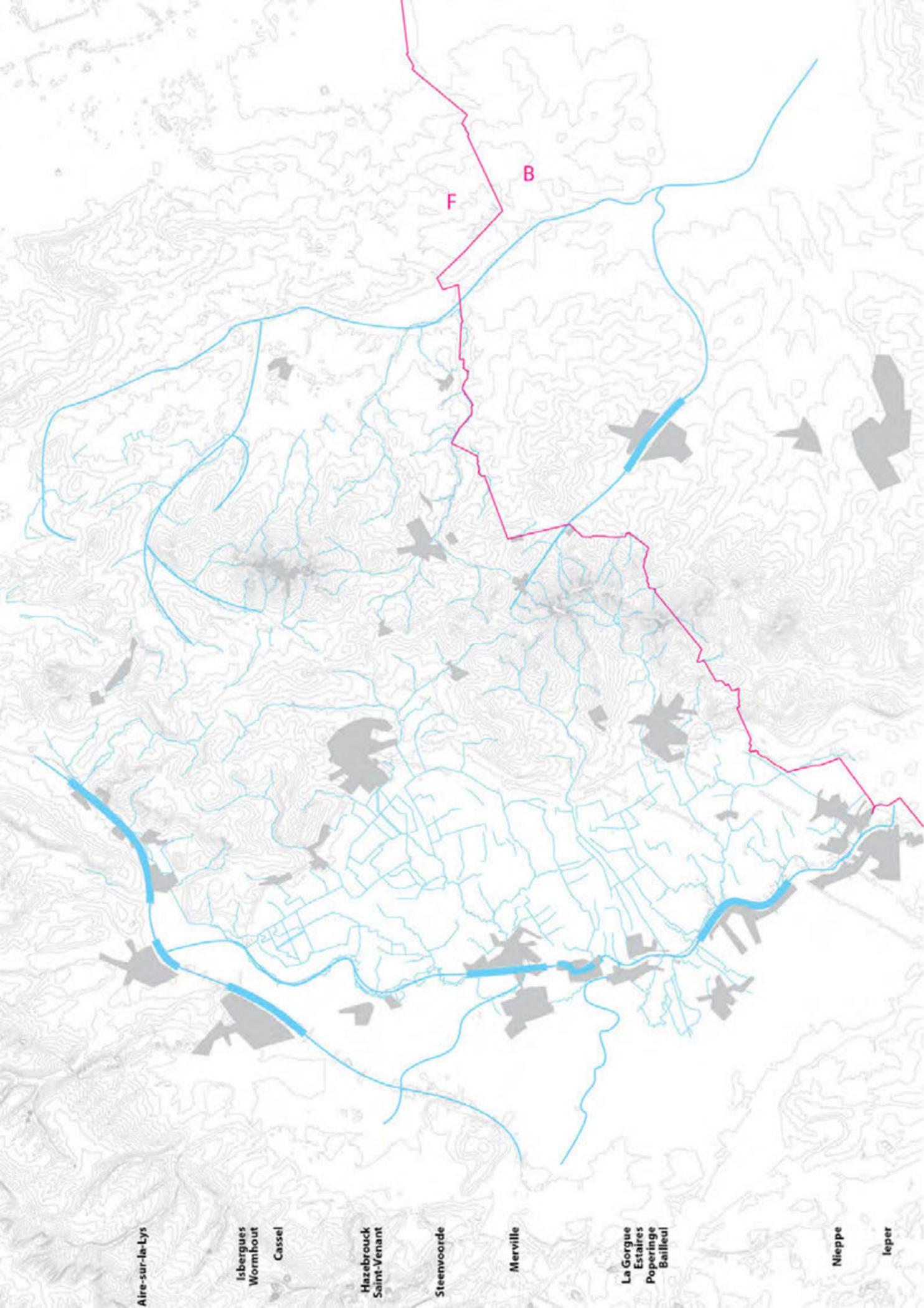
2+2 Houses - TANK architectes
©caue-observatoire.fr

CONSTRUIRE LE PAYSAGE DE DEMAIN
 Habiter autrement (le vrai bois habité)
 => Rôle des respirations / espaces verts / jardins (entre quartiers) et paysage
 Limiter l'étalement urbain
 Conserver son cadre de vie



Réaménagement du centre-ville de Pont-Château
©caue-observatoire.fr

LA VILLE SOIGNE SA RESSOURCE EN EAU
 Toiture et récupération d'eau de pluie
 Noues et bassins d'agrément (pompiers...)
 => Rôle du traitement des eaux usées
 voir Westouter



Aire-sur-la-Lys

Isbergues
Wormhout
Cassel

Hazebrouck
Saint-Venant

Steenvoorde

Merville

La Gorgue
Estaires
Poperinge
Baillieu

Nieppe

Ieper



EAU



©caue du Nord

BATI

PRENDRE EN COMPTE L'EAU DANS L'IMPLANTATION DES VILLES
L'eau dicte l'implantation.
Harmonie.
Perméabilisation sur les versants.
Il y a une artificialisation du sol autour des pôles.



©caue du Nord

MOBILITE

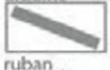
RENDRE L'EAU ACTIVE POUR L'ECONOMIE
Agriculture
Artisanat / Industrie
Grand Gabarit: connecter



©caue du Nord

NATURE

UTILISER L'EAU COMME RESSOURCE
Support de biodiversité
Loisirs

-  forêt
-  nature urbaine
-  ruban végétal
-  trame verte
-  trame bleue



MAILLAGE



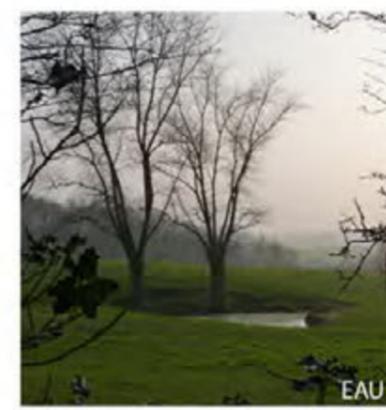
©caue du Nord

PENSER LES SANCTUAIRES
Coeur de nature



©caue du Nord

CONSTRUIRE LES CORRIDORS
Trame verte et bleue



©caue du Nord

RESERVOIR D'EAU, EROSION...
Forêt de nieppe

Chargés d'étude

Benoît Poncelet - Directeur du CAUE du Nord

Vincent Bassez - Chargé d'étude

Clément Terrier - Assistant d'étude

